

Cahier d' "Orthographe"

Numéro d'inventaire : 2015.8.2019

Auteur(s) : M. Jacquemin

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1936

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu "Gallia Déposé". Couv. cartonnée rigide de couleur rouge. En Première p. de couv. : le logotype de cette marque (i.e : une allégorie - représentation féminine - de la Gaule, de profil, couronnée de lauriers, tenant épée et u globe terrestre sur lequel est juché un coq, marchant vers la droite : composition entourée de cornes d'abondance...). Réglure Seyès. Ecriture à l'encre violette. Quelques appréciations de l'enseignant aux crayons de couleurs. Corrections et notes au crayon à papier et à l'encre rouge.

Mesures : hauteur : 21,7 cm ; largeur : 17,1 cm

Notes : Cahier d' "Orthographe" avec de nombreuses dictées accompagnées de "Questions sur le texte" (vocabulaire, grammaire - Analyse grammaticale, Analyse logique - conjugaison, etc) : "Sous le Premier Empire" (Alfred de Musset), "L'automobile et les sots" Georges Duhamel), "La renaissance de la route" (Lucien Romier), "Conseils à la jeunesse" (?), "Un jardin à l'abandon" (Théophile Gautier), "Les ruines du Colisée" (Edmond et Jules de Goncourt), "L'automne" (Pierre Loti), "Aux arènes de Nîmes" (A. Dumas père), "Jean de la Fontaine" (Paul Valéry), "Sur le Bosphore" (Pierre Loti), "La vigne" (Jean de Pesquidoux), "Venise" (Théophile Gautier), "Le visage de la France" (Brunhes), "Une inondation" (H. Amiel), "Le chien de Monsieur Bergeret" (A. France), "Les hêtres de la vallée d'Ossau" (Taine), "Dans la forêt de Fontainebleau" (?).

Mots-clés : Orthographe, dictées

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Cours complémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 56 p.

Langue : Français

couv. ill.

M. Jacquemin

C. Complémentaire

Orthographe

12/20

Mardi 31 Mars 1936.

Sous le premier Empire.

Pendant les guerres de l'Empire, tandis que les maris et les frères étaient en Allemagne, les mères inquiètes avaient mis au monde une génération ardente, pâle, nerveuse.

Un seul homme était en vie alors, en Europe, le reste des êtres tâchait de se remplir les poumons de l'air qu'il avait respiré. Chaque année, la France faisait présent à cet homme de trois cent mille jeunes gens, c'était l'impôt payé à César. C'était l'escorte qu'il lui fallait pour qu'il pût traverser le monde et s'en aller tomber dans une petite vallée d'une île déserte sous un saule pleureur.